

S^t. Germain, 4 février, 1881

Mon cher Ami,

Êtes-vous vivé à Toulouse?

Voudriez-vous venir, le cas échéant, passer
un mois, les livres à Paris?

Voilà de quoi il s'agit.

Nous avons comme vous savez fondé une
Ecole d'Anthropologie qui est très
prospère. Mais si l'Ecole se débâcle
les Professeurs se détériorent. Ils vont
successivement disparaître. Le mort de
Baudouin, nous a surpris et nous a
compromis l'école. Nous avons eu
la chance de trouver de suite un excellent
professeur pour le remplacer, Mathias
Duval. Serions-nous toujours aussi
heureux? Nous ne voulons, et dans
l'intérêt de l'école, nous ne pouvons
pas en courir la chance. Il a donc
été convenu entre nous que nous choisirions
chacun une personne capable et digne
de nous succéder. Vous êtes beaucoup
plus jeune que moi, sachant toutes les
probabilités je dois partir beaucoup
plus tôt que vous. Je vous donc vous

Demander s'il vous conviendrait que
je vous propose à mes collègues
comme mon remplaçant en cas de
mort ou d'empêchement?

Personne ne peut mieux que vous
remplir cette charge. Vous connaissez
admirablement le pueh'toungue,
vous êtes le maître absolu des
découvertes nouvelles, vous avez une
grande facilité de parole, beaucoup
d'originalité. Votre cours avait
certainement un grand succès.
C'est d'ailleurs un des cours le plus
suivi. Après le cours Broca et
Ducoul, c'est le mien qui a le plus
d'auditeurs. On peut compter
80 en moyenne assistant régulièrement.
J'en ai eu jusqu'à 120.

Vous savez que les émoluments
sont 3000 francs par an. Le
cours ne dure qu'un trimestre,
Il y a de 20 à 24 leçons.

Réfléchir à cette proposition
et répondre - moi - une lettre spéciale.
Il n'y a pas d'urgence. Pour le temps
nécessaire, pour tant que votre
réponse ne se fasse pas trop attendre.

Dans tous les cas, il est tout-à-fait
bon que une proposition et votre
décision reste entre nous.

Recevez, cher Ami, l'assurance
de mes sentiments les plus affectueux
et les plus dévoués

G. de Mortillet